

Dispositif Prioritaire Afrique de l'Est :

Compte rendu synthétique du séminaire de réflexion du 10 janvier 2011

Cette séance, organisée à l'occasion de la venue de J. Lançon à Montpellier, regroupait les acteurs de la création du DP. La réunion a eu pour objectif (i) de renseigner le groupe sur les projets de recherche de chacun en Afrique de l'Est, et (ii) d'avancer sur le développement du projet scientifique du DP.

Présents à cette séance

Jacques Lançon : Directeur régional pour l'Afrique australe et orientale (JL)

Les chercheurs impliqués dans la construction du DP :

Pascal Clouvel : UR SCA (PC)

Christian Leclerc : UMR DAP (CL)

Pierre Martin : UR SCA, UMR LIRMM (PM)

Thibaud Martin : UR Hortsys (TM)

Pierre Silvie : UR SCA (PS)

Philippe Vaast : UMR Eco&Sols (PV)

+ *Fabrice Pinard (UR Bioagresseurs de pérennes), depuis son bureau de Nairobi.*

Florent Maraux : DU de l'UR SCA

Pablo Tittonell : UR SCA, pour le PCP Zimbabwe

Déroulement de la réunion

Après une présentation orale du cadre conceptuel de recherche (version du 13/12/2010) par P. Clouvel, à titre d'introduction à la séance, les chercheurs impliqués dans la construction du DP sont intervenus de façon séquentielle afin (i) de présenter les recherches en cours ou soumises à appel d'offre, et (ii) discuter de la place de ces travaux dans le DP, en interaction avec l'auditoire. En fin de séance, J. Lançon est intervenu pour faire part de son engagement à soutenir l'action collective pour la construction du DP, et une discussion s'en est suivie pour préciser la fonction d'un DP et les retombées opérationnelles de l'exercice. La prochaine étape de travail consiste à produire un texte sur le projet scientifique et la structuration du DP en axes de recherche.

Contenu des présentations et discussions

Dans le but d'offrir une image synthétique des discussions, une forme simplifiée est adoptée, consistant à regrouper les énoncés sous les trois aspects de la localisation, la teneur et l'objectif appliqué des travaux de recherche.

Où : en matière de localisation, PC, FP, PV, PS proposent de circonscrire le dispositif aux 'Highlands'. Cette localisation englobe les systèmes caféier et les zones de productions historiques de canne à sucre. Les activités de TM sur l'horticulture dépassent cette frontière, mais TM en reconnaît l'intérêt majeur vis-à-vis des populations locales. Sur le plan scientifique, CL ajoute qu'à l'intérêt d'une importante variabilité d'environnement sur de courtes distances déjà souligné par PC, s'ajoute celui d'une grande variabilité linguistique et culturelle. Du point de vue des populations toutefois, CL insiste sur l'intérêt d'élargir le terrain d'étude du Dispositif Prioritaire aux zones en bordure des Highlands, à l'interface avec les zones désertiques, et ceci en raison de leur enjeu vis-à-vis du changement climatique.

Quoi : un certain nombre de mots clés sont utilisés pour décrire les recherches. Dans la Figure n°1, ces mots clés sont organisés par intervenant selon les notions 'd'environnement',

‘d’objets’, de ‘production agricole’ et de ‘variable’. A titre d’exemple, l’environnement considéré dans les travaux de PV est redevable de la biodiversité et de la structure du paysage. En termes d’objet, les travaux portent sur (i) les services des écosystèmes (SE), production primaire et régulation (climat local, séquestration de carbone et eau), et (ii) leur pilotage. La production agricole considérée est le café et les variables prises en compte sont les savoirs écologiques locaux (méthode AKT) et l’agroforesterie. Cette formalisation des mots clés selon les quatre notions citées plus haut permet d’analyser les ‘profils’ de recherche livrés par les chercheurs ou évoqués par J. Lançon.

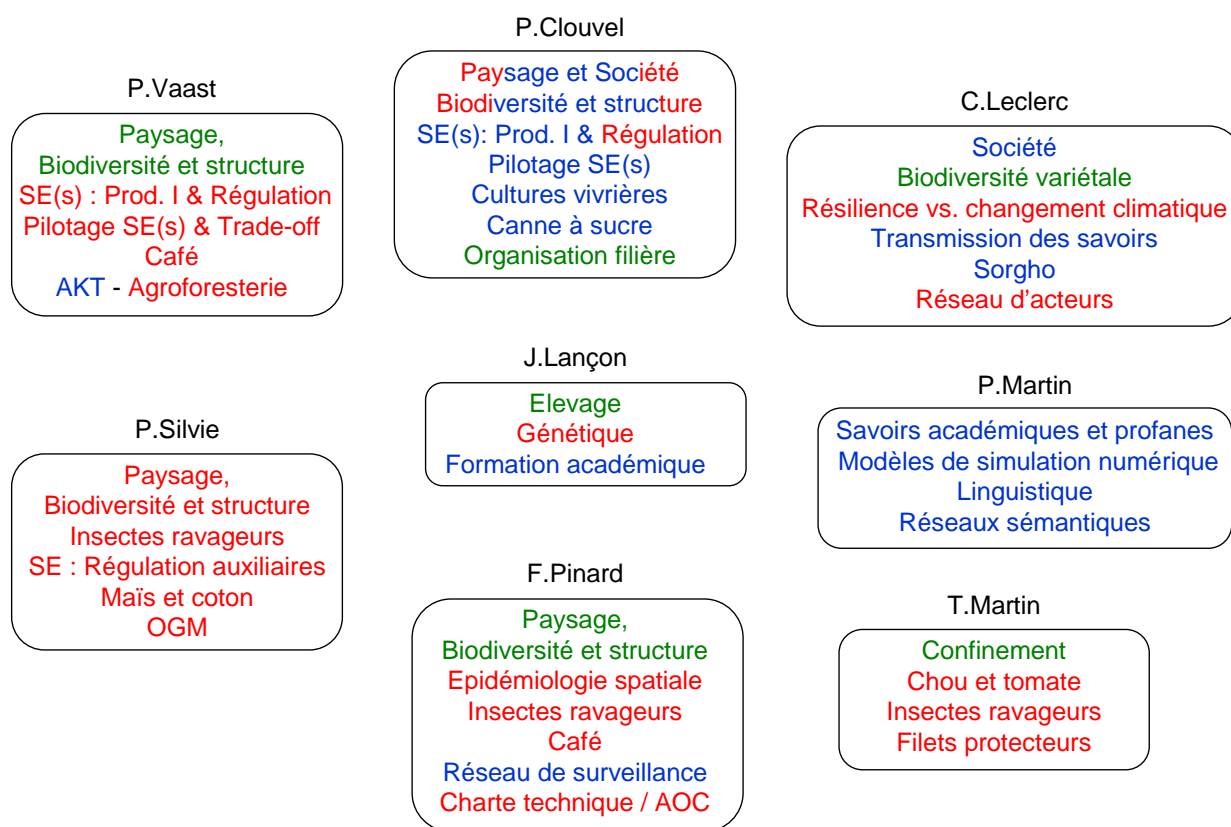


Figure n°1 : mots clés des recherches conduites par les acteurs impliqués dans la création du Dispositif Prioritaire, et proposition de classement de ces mots clés selon les perspectives de Savoirs (en bleu), Mécanismes (en rouge) et Organisation du paysage (en vert).

Le formalisme adopté permet de mettre en évidence des points communs aux différents travaux exposés. En matière ‘d’environnement’, la biodiversité et/ou le paysage et sa structure se retrouvent à l’intersection des travaux de PV, PC, PS, FP et CL. La société à laquelle ces travaux s’adressent représente une autre nature d’environnement pour les travaux en sciences humaines de CL et à l’interface entre sciences humaines et biophysiques de PC et PM. Plusieurs services des écosystèmes sont étudiés, redevables de la production primaire (PV et PC), de la régulation des maladies et ravageurs (PC, PC, PS et FP), ou encore de la régulation du climat, locale par la végétation ou globale en lien avec la séquestration du carbone (PV). Les ‘variables’ diffèrent selon la nature des travaux, (i) technique, à l’exemple de filets de protection étendus sur des cultures maraichères (TM), de l’agroforesterie sur caféiers (PV, FP) ou de l’usage de cultures OGM (PS), ou (ii) sociales, à l’exemple de l’organisation des filières de production (PC, FP/AOC) ou encore des réseaux d’acteurs locaux (CL). Dans l’état actuel du projet, TM ne s’intéresse qu’aux conditions de fonctionnement des cultures

légumières sous filet et à leur protection vis-à-vis des ravageurs. Toutefois, si cette technique est amenée à se développer, la question est posée de l'impact écologique d'une telle pratique, en particulier sur la biodiversité tant des ravageurs que des auxiliaires. Les savoirs locaux sont étudiés dans le cadre du fonctionnement de l'écosystème (PV), ou de l'interaction de la société avec l'écosystème (CL et PC). Enfin, la formulation des savoirs comme les processus de transmission des savoirs amènent PM et CL à s'intéresser à la linguistique.

Par rapport au spectre de travaux présentés par les chercheurs, JL fait remarquer l'absence de travaux dédiés à l'élevage alors que le fumier représente une part importante de la fertilisation des sols dans ces sociétés. Il remarque également que les aspects génétiques sont abordés à la fois dans les travaux de CL sur sorgho et de PS pour la génétique des populations d'insectes. Ce pourrait être d'autres concepts potentiels d'importance pour le DP. Enfin, JL insiste plus particulièrement sur un 'savoir' particulier, celui de la formation des cadres nationaux, techniciens, master et thèse.

Pourquoi : Vis-à-vis du CIRAD comme des partenaires nationaux, JL insiste sur la nécessité de mettre en évidence le caractère appliqué des travaux. Plusieurs objectifs ont été cités par les chercheurs : la prévision des risques épidémiologiques et l'adaptation des sociétés (FP), la réduction de l'usage des pesticides et l'impact environnemental des activités agricoles (TM, PS, PC), la durabilité des agro-écosystèmes (PV et PC), la résilience des sociétés vis-à-vis du changement climatique (CL). Et de façon globale en regard des travaux, la lutte contre la pauvreté (PV).

Structuration des recherches selon différentes 'perspectives'

Dans la proposition de PC, les activités conduites au sein du DP sont structurées en trois 'perspectives' relatives au 'Savoir', aux 'Mécanismes' et à l'Organisation du paysage'. A titre de proposition (PC), les différents mots clés représentatifs des activités conduites sont rattachés aux trois perspectives.

L'hétérogénéité, à savoir la biodiversité (spécifique et variétale) ainsi que la structure du paysage (Li et Reynolds, 1994 ; Gustafson, 1998, et Heywood, 1995) se retrouve dans plusieurs travaux et ce concept joue donc bien un rôle pivot vis-à-vis du Dispositif Prioritaire. Toutefois, alors que pour PV, LC et FP, il s'agit d'un objectif d'action vis-à-vis de l'organisation fonctionnelle du paysage par les sociétés (adaptation au changement, résilience en matière de stock semencier et de nourritures, etc.) c'est aussi le support de mécanismes écologiques étudiés par FP, PS et PC dans le cadre de l'épidémiologie spatiale et de l'entomologie spatiale. Pour PC et LC, l'hétérogénéité représente en sus un savoir de la part des sociétés locales en matière de fourniture de services écologiques de support (fertilité), de régulation (ravageurs, érosion, ...) et de production agricole.

Selon les champs disciplinaires concernés, les savoirs sont recueillis au moyen d'une méthode développée par ailleurs (PV, méthode AKT) ou développées dans le cadre des travaux en regard de la spatialisation des acteurs (PC). Dans le cas des sciences sociales, la transmission des savoirs (semences de sorgho) représente un mécanisme lié au réseau d'acteurs mobilisé. La pluralité de perspectives pour un même mot clé selon le chercheur est mise en évidence sur la figure n°1. Cette appartenance des mots clés à différentes perspectives selon la discipline du chercheur et la nature des travaux conduits est un gage de rencontre pluridisciplinaire au sein des perspectives.